

Le plaisir de lire au secondaire

Benoît Larivière

Numéro 41, février 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57136ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

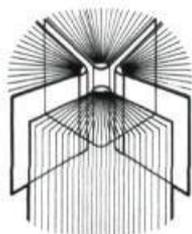
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larivière, B. (1981). Le plaisir de lire au secondaire. *Québec français*, (41), 75–75.

le plaisir de lire au secondaire



par benoît larivière

Les jeunes aiment lire s'ils y trouvent de l'intérêt. Connaissez-vous les intérêts de vos élèves ?

Par exemple, savez-vous que Gilles, Louise et Claude s'adonnent à la philatélie ? que Claude et Michel sont des joueurs d'échecs invétérés ? que les jeunes du premier cycle du secondaire préfèrent des textes humoristiques ?

Pour connaître tous ces intérêts, vous préparez un questionnaire que vos élèves seront invités à remplir; vous conservez cette mine inépuisable d'informations toute l'année. Vous y avez recours pour stimuler le goût de lire, et plus particulièrement pour les élèves qui avouent ne pas aimer la lecture. À partir des livres disponibles à la bibliothèque de votre école, vous pourrez à l'occasion piquer leur curiosité. Le professeur soucieux de varier le goût de lire, et le contenu des textes présentés à ses élèves pourra tenir compte plus facilement des intérêts de ses élèves.

Plaisir ou corvée ?

Le travail scolaire imposé à la suite d'une lecture est souvent inacceptable pour tous les jeunes qui n'ont jamais découvert le plaisir de la lecture. C'est plutôt une corvée qui renforcera leur rejet de la lecture. Souvenez-vous de

votre premier livre que vous avez aimé et relu ! Ce livre qui vous a plu a-t-il été apprécié à cause de l'intrigue ou à cause du questionnaire auquel on vous aurait demandé de répondre ? Plusieurs élèves de nos écoles secondaires n'ont jamais été touchés ou impressionnés par un livre. Très souvent les jeunes perdent le goût de lire parce qu'on leur impose un travail scolaire qui n'est pas signifiant. Observons le comportement d'un lecteur adulte : il choisit un volume selon ses goûts, selon son intention (se détendre, s'instruire ou s'informer); il lit son journal quotidien sans répondre à un long questionnaire; il choisit l'information en tenant compte de ses besoins et de ses intérêts.

Un élève du secondaire a-t-il le droit de lire pour le plaisir de lire ? A-t-il le droit de ne pas aimer le livre qu'il est obligé de lire ? A-t-il le droit de se laisser guider par un beau texte sans penser à ce fameux questionnaire qui suit ?

Il est donc important de trouver des moyens pédagogiques qui développeront le plaisir de la lecture. Celui qui lit par plaisir sera capable par la suite de réaliser certains travaux en développant une attitude positive en face de la lecture.

Il deviendra capable de se poser des questions s'il découvre de nouvelles connaissances sur un sujet donné. Il deviendra un lecteur actif et sera capable aussi de répondre à des questions d'interprétation et de réutiliser ce qu'il aura compris.

Démarche pour découvrir le plaisir de lire

Je vous propose une activité dans le seul but de faire découvrir aux élèves ce qu'est le plaisir de lire. En même temps le professeur permet aux élèves de créer une atmosphère profitable à une vraie lecture.

- Les élèves et le professeur apportent en classe ce qu'ils aiment lire : revue, journal, volume, bande dessinée...
- Quand le professeur et tous les élèves ont leur matériel de lecture (cette condition doit être remplie par tous), ils lisent silencieusement pendant quinze minutes. Si un élève a oublié son matériel de lecture, la période de lecture est annulée et reportée à un autre moment fixé par le groupe. Durant ce temps de lecture, le professeur n'accepte aucun dérangement. Par exemple, si un élève distrait les autres ou si le directeur lance un appel dans la classe, cette période de lecture de quinze minutes est immédiatement interrompue et reportée à une autre période.
- Un petit conseil : évitez de choisir la dernière période d'une journée de classe.
- Le maître n'exige aucun travail à la suite de ces quinze minutes de lecture.
- Les élèves sont libres d'échanger sur leur lecture.
- Si un élève a aimé la lecture de son livre et s'il désire en faire la promotion, il peut préparer une affiche publicitaire qui sera exposée en classe ou dans le corridor de l'école.

Les professeurs qui ont vécu cette démarche avec leurs élèves ont relevé les constatations suivantes :

- les élèves apprécient lire dans le calme et constatent que c'est nécessaire pour faire une bonne lecture ;
- ils demandent d'allonger la période de quinze minutes ;
- les élèves prennent vraiment le goût de lire ; les prêts de volumes à la bibliothèque augmentent ;
- le maître découvre, par ce moyen, les intérêts de ses élèves et peut à l'avenir faire des interventions intelligentes auprès de ceux qui auraient à varier leurs lectures.

En conclusion, toute lecture apporte quelque chose à son lecteur et le transforme. Si cet article suscite chez vous un certain changement, vous n'êtes pas tenu de m'en faire part sous forme de compte rendu ou de résumé ! ■